

LA MECANIQUE DU WINNER



Décrypter pour réussir. Motivation, énergie, engagement, optimisme, épanouissement, réalisation, les mots sont nombreux pour décrire les leviers de la réussite. Sommes-nous tous mus par les mêmes moteurs pour nous dépasser ? Suivez le top des tips de nos experts pour réussir.

« Réussir c'est se trouver soi-même »

Christophe Haag, professeur-chercheur en comportement organisationnel à emlyon business school, observe et décortique l'impact de nos émotions et surtout de leur gestion sur notre quotidien. Il qualifie ainsi notre quotient émotionnel, ou QE, de capacité. Une capacité clé dans celle de réussir, de se réaliser, d'être en accord avec soi-même. A développer en urgence !

Réussir, c'est quoi pour vous ?

Réussir c'est se trouver soi-même, être en accord avec soi-même. C'est le socle, mais derrière il faut aussi être dans une dynamique positive avec ceux qui nous entourent, ceux qui comptent pour nous.



©Martine Leroy

Comment fonctionnent ceux qui savent se connecter à eux-mêmes ?

Ils sont particulièrement à l'écoute de leurs intuitions, de leurs émotions. Leur GPS intérieur les amène vers qui ils sont. Ils savent ce qui est important pour eux et satisfont leurs besoins. En ce sens, l'intuition est une capacité mentale. Certains sont plus aptes à écouter les autres et à s'écouter ; à intégrer ce qu'ils ont écouté dans leur comportement, leur prise de décision, leur action. Cette forme d'intelligence requiert un processus mental sophistiqué.

Quel est ce processus mental ?

Les personnes au fort QE, les plus intuitives, sont aussi celles qui sortent le plus de leur zone de confort. Elles se composent ainsi un catalogue de vie varié. Et lorsqu'elles rencontrent une situation, elles puisent dans ce catalogue mental lié à leurs émotions, à leur vécu pour réfléchir, décider et agir.

Comment optimiser notre CDD sur Terre dans une perspective de réussite ?

Pour comprendre ce qu'est la vraie réussite, il faut se projeter : se demander quel bilan nous ferons de notre vie à son dernier jour. La réussite se mesure au taux de regrets que l'on a in fine, les plus puissants étant ceux liés à la sphère personnelle. Les gens intuitifs et émotionnellement intelligents, plus à l'écoute des autres, ont des vies plus équilibrées et savent tisser des relations de meilleures qualité que les autres. Les personnes douées de cette qualité comprennent plus tôt que les autres qu'il ne faut pas gâcher des années de notre CDD sur Terre !

La réussite passe par une bonne gestion du temps, du ratio entre sa réalisation personnelle, ce que j'ai fait de bien pour moi, mes proches, et professionnelle, le temps passé à renvoyer une image aux autres ; le ratio entre les années d'épanouissement et celles gâchées.

Le boss : Choisis un travail que tu aimes et tu n'auras jamais à travailler un seul jour de ta vie - Confucius

Une stratégie pour réussir ?



Jean-Philippe Ackermann, expert en stratégie de réussite et leadership positif, fin observateur et analyste de la réussite, livre 7 clés de succès.

#1 A chacun son pourquoi

Réussir c'est identifier ce que je souhaite pour ma vie. Les gens qui réussissent ont un projet. Il peut être sur la globalité, et dans ce cas il faut avoir un pourquoi très fort comme « réussir ma vie », « être chef d'entreprise », « réussir mon mariage »... Plus le pourquoi est fort, plus il est spirituel, plus il est aisé de réussir. Pour avoir un pourquoi fort, la première chose à faire est de s'interroger : pourquoi je veux réussir. La réussite est une cohérence entre la pensée, la parole et l'action.

#2 Savoir échouer

Il n'y a pas réussite sans échec. Avoir un pourquoi fort permet de surmonter, de rebondir, de tirer quelque chose d'un échec. Si mon pourquoi est fort, je sais pourquoi je vais réussir et pourquoi cela va primer sur l'échec. Il n'y a jamais d'échec, que des résultats ! Qui parfois ne sont pas ceux initialement attendus et doivent être considérés comme une étape vers l'objectif ultime. Un échec est soit un stop, soit une porte vers la réussite. Tout dépend comment on l'aborde.

#3 Visualisation

Auto suggestion ou auto motivation, l'enjeu est de visualiser son succès comme le font les grands sportifs qui visualisent chaque seconde de leur course avant de se lancer. J'aime bien la technique du wish board, du cahier des souhaits. Cela permet de montrer à son cerveau ce que l'on souhaite. La sportive Marie-Josée Perc raconte qu'elle avait posé des post-it partout chez elle avec inscrit dessus le temps qu'elle voulait faire l'année où elle a remporté les JO.

#4 Action

Impossible de réussir si on ne se met pas en action. Pour réussir il faut oser, avoir confiance. Les résultats sont fonction de l'action engagée. Si elle est légère, s'il n'y a pas d'engagement et de motivation, il y a peu de chance d'atteindre le résultat souhaité.

#5 Optimisme

C'est une très très forte clé de réussite. Etre positif, c'est dans la façon de parler, de penser, c'est avoir envie, c'est se dire ça va être génial, c'est mettre de l'énergie.. Or, ce sont nos émotions qui créent l'énergie. Certaines émotions sont limitantes, et à l'inverse d'autres sont dynamisantes. L'enthousiasme, le rire, le bonheur, nous portent et nous donnent et l'énergie à l'inverse de la haine, de la colère ou du ressentiment. Ma façon de penser est liée à mon identité, mon éducation, mon environnement. Elle peut heureusement évoluer.

#6 Agilité

Des événements viennent toujours perturber nos chemins. Face à cela, nous avons le choix de leur lecture. Comme l'analysait déjà le philosophe Epictète : ce ne sont pas les événements qui troublent les hommes, c'est l'idée qu'ils s'en font. Il évoque aussi l'idée de s'en prendre à autrui lorsque l'on échoue. Une personne avec un regard positif, sans être naïve, cherche l'opportunité, se projette. Face à l'échec, elle n'accuse pas autrui ou la conjoncture. Celui qui réussit s'adapte, se remet en question. Il est agile, il n'est pas figé dans ses certitudes.

#7 Il n'y a pas de petites victoires

C'est important de savoir fêter les petites victoires, celles qui mènent à l'objectif final. Elles motivent à maintenir l'effort dans la durée, nourrissent la persévérance.

jeanphilippeackermann.com

Pour visualiser son succès, on peut travailler sur 4 verbes

Que voulez-vous **AVOIR** ? Matériel et immatériel

Qui voulez-vous **ETRE** ? Votre identité

Qu'êtes-vous prêt à **FAIRE** pour avoir ceci ? Il n'y a pas de réussite sans engagement

Qu'êtes-vous prêt à **DONNER** pour avoir ceci ? Le plus difficile, mais lorsqu'on l'identifie, on a fait un grand pas vers la réussite. Car elle n'existe pas sans don de temps, de soi, d'argent...

Le boss : le bonheur ne se trouve pas au sommet de la montagne, mais dans la façon de la gravir - Confucius

« La motivation est au cœur de chaque réussite »



La motivation est le socle de toute réussite, individuelle, collective ou institutionnelle. Un sujet d'études et d'expertise pour **Yves Duron**, psychosociologue co-fondateur de Motiva.fr, co-auteur de "La motivation, une compétence qui se développe" chez Pearson.

Identifier

Etre motivé, c'est bien, savoir pour quoi, c'est essentiel. La première chose est donc d'avoir une direction. La deuxième est d'identifier ses clés de motivation. « Car chacun a ses ressorts propres, note Yves Duron. Dans le travail, certains sont mus par la reconnaissance matérielle, d'autres par l'idée de contribuer au bien-être de l'humanité, de se déplacer à l'international. Ce type de ressort peut varier au fil de la vie. En revanche, les plus stables sont ceux liés aux valeurs, à l'éthique. »

Satisfaire

La motivation au travail trouve ainsi ses racines dans la satisfaction de ces ressorts. Les conditions d'exercice, l'ambiance, les relations interpersonnelles, la reconnaissance faisant partie des principaux ressorts. « Les deux causes de démotivation majeures sont le manque d'intérêt pour le métier, la mission, et l'insatisfaction par rapport à ce qui est important pour soi » souligne Yves Duron. Dans son ouvrage, le psychosociologue propose un outil pour identifier ses ressorts et mesurer sa satisfaction motivationnelle. L'Apec utilise cet outil Motiva pour accompagner des cadres.

(Se) motiver s'apprend

Se motiver et le rester est ainsi une soft skill. « Les champions de cette compétence sont les sportifs de haut niveau. Ils savent ce qui est important pour eux, quels sont leurs objectifs, ils ont leur direction. Lorsque l'on sait mesurer ses ressorts de motivation, on peut les gérer au quotidien. C'est en cela que c'est une compétence qui se développe. »

Ecouter et personnaliser

Mais le plus important pour l'expert est d'éviter les comportements qui démotivent. « La plupart des gens ont envie de se sentir bien au travail, ils sont motivés par le challenge. Mais progressivement, des feins se présentent. Pour éviter ces freins, une seule solution : les identifier. Et cela passe l'écoute, la parole, l'échange, et de la finesse. Le manager fait souvent l'erreur de croire que les autres pensent comme lui. Or, chacun a des ressorts personnels. » Il faut donc comprendre la mécanique motivationnelle de chacun pour pouvoir l'activer.

Le constat du spécialiste est sans appel : ceux qui pratiquent un management pointu et personnalisé sont à la fois bien notés par leur équipe et plus performants que les autres.

motiva.fr
quelmetier.fr

JE REFUSE
QU'ON M'OBLIGE
À ÊTRE
HEUREUX !

QU'EST-CE
QUE TU ES
RINGARD !



CHEREAU

Les secrets du leader motivationnel

Dans l'entreprise, certains leaders savent motiver, d'autres pas... Pour Yves Duron, la première erreur est de penser que l'on peut se motiver à la place des autres et se comporter comme un entraîneur.

Faut-il être heureux pour réussir ?

"Alors heureux ?" Dans son dernier album paru chez Pixel Fever Editions, **Antoine Chereau**, dessinateur de presse, croque avec humour les dérives autour du bien-être et de l'épanouissement à tout crin.

Les sujets sociétaux, une mine d'or pour un dessineur ?

J'aime les sujets transverses. Je tends un miroir caricatural qui est le reflet d'une réalité, et c'est pour cela que cela nous fait rire. Comme le dessin où le patron découvre un espace de travail qui ressemble à tout sauf un lieu de travail et se demande où ses équipes vont travailler...

Pourquoi croquer le bonheur ?

J'ai été frappé par la multiplication des livres sur le bonheur, le développement personnel. Il y a une mode et cela me fait rire. Ainsi, dans un dessin une femme dit à son ami qu'il est ringard parce qu'il refuse qu'on l'oblige à être heureux.

L'album décrypte notamment le sujet du bonheur au travail, quelle est votre inspiration ?

J'interviens depuis 20 ans dans des séminaires et colloques d'entreprise pour croquer en direct. J'ai suivi la montée des problématiques de bien-être, de l'épanouissement au travail, d'aménagement des espaces, et l'évolution du langage des RH. Dans un dessin, deux RH discutent. L'un demande en quoi parler de directeur des richesses humaines change le métier, et l'autre répond que cela est surtout valorisant pour les salariés. Je mets aussi en scène des opérations de team building un peu ridicules. Qui a envie de se retrouver à courir avec une bouée autour de la taille avec ses collègues sous prétexte de resserrer les liens ?

Y a-t-il une injonction au bonheur derrière cela ?

Si les messages des entreprises apparaissent comme des injonctions, je pense que cela procède plutôt de la maladresse. Je n'adhère pas au cynisme des entreprises sur ce thème. Je l'ai illustré par deux actionnaires au bord d'une piscine qui se disent que le bien-être au travail va faire grimper leurs dividendes. Aujourd'hui, cela serait mal perçu de ne pas entrer dans cette dynamique. Avoir un happiness officer pour ponctuer tous les moments de bonheur, cela me fait rire. L'être humain est plus complexe que cela. Certaines personnes ont besoin de peu pour être heureuses, d'autres sont d'éternelles insatisfaites et c'est leur moteur pour aller plus loin.

En déduisez-vous qu'il faut être heureux pour réussir ?

Être heureux, ce sont souvent des moments fugaces. Je dirais plutôt : mieux vaut être enthousiaste et y croire pour réussir. La réussite peut apporter le bonheur, mais rarement de façon linéaire et béate. Nous sommes tous définis par une colonne vertébrale plus ou moins solide. Il y a une forme d'éducation à la réussite. La volonté d'aller de l'avant, de faire mieux, vient souvent de l'enfance.



Peut-on détecter un potentiel à réussir ?

Observatrice privilégiée des attentes des entreprises pour déceler la personne apte à réussir dans l'organisation, **Isabelle Bastide**, présidente de Page Group France, partage son analyse.

« Pour maximiser ses chances de réussir dans le poste pour lequel on postule, il faut d'abord avoir pris le temps de comprendre l'entreprise et ses enjeux et de montrer en entretien que cela vous correspond » annonce d'emblée Isabelle Bastide.

Le savoir-être au cœur de la réussite

Depuis 10 ans les mots clés témoignant des attentes des entreprises vis-à-vis du candidat apte à réussir ont changé. « Elles insistent sur le sens critique, l'esprit collaboratif, l'adaptabilité alors que les structures et technologies évoluent rapidement, la capacité à se challenger, à travailler en mode projet » note Isabelle Bastide.

Au-delà du diplôme et de l'expérience dont l'analyse est « technique », les processus de recrutement visent à détecter les savoir-être nécessaires selon les postes. « Je me suis toujours interrogée sur le fait que pour recruter, on se penche surtout sur le CV, donc le passé. Il est beaucoup plus rare de se projeter, de se demander ce que le candidat va pouvoir apporter, nous apprendre, d'imaginer son potentiel à l'avenir ; or c'est bien de cela qu'il s'agit lorsqu'une entreprise décide d'intégrer quelqu'un. » Et plus le profil est qualifié, plus cette approche prime.

Pas de leader type

Pas si aisé de dire que les leaders présentent des caractéristiques communes. « Ils sont néanmoins de plus en plus nombreux à être très tournés vers la mission de leur entreprise, sa raison sociale, ce qu'elle peut apporter. C'est d'ailleurs une clé d'engagement pour leurs collaborateurs. »

La présidente observe aussi l'émergence de jeunes leaders authentiques, qui incarnent ce qu'ils veulent pour leur entreprise, plus proches de leurs collaborateurs et à l'écoute de leurs idées.



L'audacieux : l'art de la réussite consiste à savoir s'entourer des meilleurs – JF Kennedy